

COMMENTRY ■ « Les Zones diagonales », de Marc Lager, exposées à La Pléiade, jusqu'au samedi 29 août

« Elle, elle, elle... Rien qu'elles... »

Le plasticien Marc Lager expose ses « Zones diagonales », cet été, à La Pléiade. La science des assemblages est à son apogée.

Gérard Faucon

Sous le titre « Zones diagonales » l'espace culturel La Pléiade présente cet été une exposition du plasticien Marc Lager. Exposition originale puisqu'elle a été pensée, conçue, agencée, en fonction du lieu où elle se trouve, la salle circulaire de la médiathèque de Commeny.

Dès le couloir, course conduisant au cœur de bâtiment, le visiteur est guidé par une suite de tableaux petits formats qui intriguent et retiennent par le jeu des couleurs, des coulures, des déchirures, la diversité des matières, les transparences ou les opacités : signes et jalons d'une musique intime à laquelle les titres ajoutent leur mystère, « Suite en suite de grand-mère », « Blanc en lice »...

Dans la pièce principale, tels des insectes géants, des boules, des bandes, des lanières de caoutchouc couturées de fils de



LA PLÉIADE. Marc Lager près de l'une de ses installations, « Les trois amants d'Amaranthe ».

cuivres dardent leurs fines antennes. Leur vol est suspendu au-dessus de lacs de verre pilé ou des étangs calmes, miroirs qui, exauçant le vœu de Cocteau, semblent avoir réfléchi bien longtemps avant de renvoyer les images. Et

puis, surgissant de zones soigneusement délimitées et travaillées par l'artiste, chambres à air ouvertes en nappes, déployées en vagues, en ondolements ou jardins zens d'argile et de carreaux de terre crue s'élèvent les piédouches,

légères constructions d'osier, souples, aériennes, graciles, gracieuses. Figures qui, en leur jaillissement semblent esquiver les mouvements et les gestes d'un ancien rituel. D'elles, Marc Lager parle comme un amoureux : « Elle, elle, elle... Rien qu'elles... Qu'avec elles ». À les considérer de près on est étonné par ce qui appréhendé d'abord comme un joyeux bricolage se révèle, dans la complexité des matières utilisées, la science des assemblages, comme un chemin des métamorphoses.

Ici tout vit ou tout revit sous une autre apparence, les vitres de portières automobiles, les restes de charpentes calcinées, les carrelages brisés. À la fontaine des « Trois amants d'Amaranthe » les joncs enracinés se désaltèrent à l'eau fraîche qui les baigne.

À la fois ludique et méticuleuse, récréation et création, la quête de Marc Lager apparaît comme un jeu d'enfance grave et exaltant « Ne dit rien aux parents ». Jeu du temps retenu, préservé, magnifié. « En art, écrivait Picasso, on met très longtemps à devenir jeune. ■

Marc Lager

De New York à Paris, via la province



A VOIR. L'une des œuvres de Marc Lager, exposée à La Pléiade.

Né à Moulins, Marc Lager a effectué des études supérieures d'arts plastiques à l'Université de Paris 1 et aux Beaux-arts de Paris. Il vit et travaille à Moulins.

Depuis presque 30 ans, il réalise de nombreuses expositions, de New York à Paris, en passant par Genève et de nombreuses galeries de province : Marseille, Pau, Bourges, Clermont-Ferrand, Strasbourg.

Son exposition est en

place jusqu'au samedi 29 août à l'espace culturel La Pléiade, place de la Butte à Commeny (www.ville-commeny.fr).

Les horaires d'ouverture sont les suivants : mardi et jeudi de 14 heures à 18 heures, mercredi et vendredi de 9 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, samedi de 9 h 30 à 12 heures. ■

Pratique. Pour tout renseignement, lapeiade@ville-commeny.fr